

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 38 - D

LA BAGUE EST PERDUE

le 18 novembre, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Swami a dit : « Je réside dans le cœur de chacun, mais certains ne le réalise pas. » Swami en donna aussi la raison, disant : « Vous avez dans le cœur l'image du Divin. Si vous êtes incapables de la voir, comprenez bien que votre cœur est couvert de la poussière des désirs et de l'indiscipline. Nettoyez-le au moyen de la connaissance, du service et de la dévotion ; ainsi vous serez en mesure de réaliser votre propre divinité. »

Voici un incident de la vie du Dr. R.S. Padmanabhan. En 1973, Swami lui indiqua de se rendre en Amérique pour l'inscription de son fils à la faculté. Lorsque le docteur arriva à Puttaparthi pour avoir les bénédictions de Baba, Il lui matérialisa une bague.

Le Colonel Joga Rao, qui était présent à ce moment-là, demanda à Swami : « Swami, peut-on voir Votre image dans cette bague ? » Swami répondit : « Il se peut que Mon image y soit ou n'y soit pas. Mais Je serai dans le cœur de celui qui la porte et veillera sur lui. » Disant cela, Swami souffla trois fois sur la bague et Son image apparut en elle.

Ayant reçu les bénédictions de Bhagavân, le Dr. Padmanabhan s'en alla. D'abord, il fit escale à Bern et y visita une clinique dentaire. Il devait se rendre à Dusseldorf pour prendre l'avion suivant. Arrivé à Bern, il fut averti que son vol pour Dusseldorf avait été annulé. Il ne savait quoi faire, car il devait voyager de Dusseldorf à Amsterdam. Deux vieux amis, fidèles Saï, l'attendaient dans cette ville.

Un membre du personnel de l'aéroport vint à lui et lui dit : « Dusseldorf est à 100 km d'ici. Si vous prenez un taxi, vous serez probablement en mesure d'arriver à temps pour votre prochain avion ». Disant cela, l'homme appela un taxi et le docteur voyagea vers Dusseldorf. Tandis qu'il arrivait à l'aéroport, un porteur se présenta à lui et se chargea de ses bagages. Il les porta jusqu'à l'avion. Après avoir rejoint son siège, le docteur chercha le porteur pour le payer, mais il avait déjà disparu.

La suite du voyage fut sans inconvénient. Après avoir inscrit son fils au collège, le docteur retourna en Inde. Dès son retour, il se rendit à Brindavan pour avoir le *darshan*

de Swami. Bhagavân s'informa sur son voyage. Le docteur répondit : « Tout s'est bien passé. »

Swami commenta : « Excepté pour l'incident à Dusseldorf ! J'ai dû porter vos bagages du taxi jusqu'à l'avion, et vous ne M'avez même pas remercié ! »

C'est à ce moment-là que le Dr. Padmanabhan se souvint des paroles de Swami : « Je serai dans son cœur et veillerai sur lui ! » Oui, exactement !

SarvaHrudayaVasineNamah – je salue Celui qui réside dans le cœur de chacun. De chacun ! quel miracle ! quelle bénédiction !

Au douzième verset du cinquième chapitre de la *BhagavadGîtâ*, le Seigneur a déclaré : « Ayant renoncé aux fruits de l'action, l'être dont l'esprit est unifié gagne une paix durable. Au contraire, celui dont l'esprit est disharmonieux et instable, poussé par le désir et l'attachement aux fruits de l'action, est enchaîné. »

Le sens profond de ce verset est qu'un *karma yogi* – celui qui adhère à la voie de l'action – offre à Dieu les fruits de l'action et atteint la paix éternelle ; tandis que la personne détournée du *yoga*, nourrissant des désirs sans fin et s'attachant aux fruits de ses actes, se trouve enchaînée. La chose étant ainsi, quels que soient les mérites accumulés par le fidèle qui offre à Dieu le fruit de ses actes, le Tout-Puissant en confère la récompense au fidèle.

Lorsque Swami Amritânanda rencontra Bhagavân Baba pour la première fois, il avait 85 ans. Le voyant, Bhagavân lui lança : « Venez, Amritam ! » Seul le gourou de Swami Amritânanda, SrîRamanaMaharshi, l'appelait de cette façon affectueuse. Non seulement Bhagavân bénit Amritânanda, mais Il lui demanda aussi de parler de sa participation au *Yaga* de *Ganesh*, quand il avait sept ans. Entendant cela, Amritânanda dit : « Alors je n'étais qu'un petit enfant de sept ans. Comment puis-je en avoir quelque récompense ? »

Alors Bhagavân le bénit par le fulgurant *darshan* de SrîGanesha en Lui-même et récompensa Swami Amritânanda pour le mérite acquis. Bhagavân le guérit aussi de l'asthme qu'il avait contracté à cause d'une mauvaise pratique de Yoga.

Un autre exemple est celui de SrîPanduranga Dixit. Alors qu'il était encore dans le giron de sa mère, SrîSainath avait déversé Ses bénédictions sur lui. Plus tard, lorsque Dixit entendit que Sainath était réincarné en tant que SrîSathya Sai, il vint à Swami, avec toute sa famille, pour avoir Son *darshan*. Il s'assura la grâce de Bhagavân par sa voix mélodieuse. Chaque fois que Swami lui demandait de se rendre en un lieu, il y allait et y répandait la fragrance de la gloire de Sai.

Il visita tout le Maharashtra et enchantait les gens avec son *Nama-Sankirtan*, en chantant de magnifiques *Saïbhajans* mélodieux. Quels que furent ses mérites, Swami le récompensait. Chaque fois que des calamités frappaient la famille Dixit, Swami les

baignait dans Sa grâce et les protégeait, rendant ainsi leur vie sereine et heureuse. Telle était la grâce que Swami conférait particulièrement à SrīPanduranga Dixit.

Ensuite je devrais porter aussi à votre attention un autre miracle extraordinaire. Il y a, dans la langue Marathi, un poème qui dit ceci : « L'orphelin en ce monde a Dieu à ses côtés. Même si le ciel est sans appui, Dieu porte son poids. » Le sentiment exprimé dans ce verset est tout à fait vrai, car le Divin est l'appui de tous ceux qui prennent refuge en Lui.

L'exemple le plus illuminant est celui de BhagavânSrī Krishna qui souleva la montagne Govardhana pour sauver les habitants de Gokul. La malédiction du Seigneur Indra avait provoqué des pluies torrentielles. Lorsque les vachers de Gokul s'approchèrent de Srī Krishna pour implorer Son aide et sauver à la fois eux-mêmes et leurs troupeaux, Il souleva la montagne Govardhana sur la pointe de son petit doigt et les protégea tous. En fait, Il ne voulut même pas avoir le crédit de Son acte glorieux. C'est pourquoi Il demanda à eux tous de garder la montagne soulevée sur leurs bâtons. En effet, lorsque Dieu Se fait appui de Ses fidèles, Il ne s'en réserve aucun crédit.

Tant de fidèles, dans le monde entier, vivent confortablement uniquement grâce à la protection de Sri Sathya Saï. Voici une histoire pour illustrer ce fait. En 1966, un couple vivait à Mumbai avec leurs deux enfants. Leur vie était hérissée de difficultés. La femme était née d'une famille très fidèle, mais après son mariage les choses prirent un tour vraiment différent. Elle devait affronter une vie très difficile.

Bien que le mari gagnât suffisamment d'argent, tous ses revenus étaient distribués à la parentèle. Eux-mêmes n'avaient aucune épargne. Pour comble de malheur, le mari fut affecté d'un kyste au cou. En peu de temps il s'agrandit et devint un abcès. Lorsqu'ils le firent voir au médecin, celui-ci suspecta un cancer. Il conseilla à l'épouse de le laver avec de l'alcool. Par ce traitement, le kyste éclata et commença à suppurer. Alors elle y appliqua de l'*udi* de Shirdi, pensant que c'était le meilleur remède.

Suite au stress, la santé du mari se détériora davantage et il souffrit d'une crise cardiaque. Entretemps, quelqu'un annonça à l'épouse, que Shirdi Saï s'était réincarné en tant que Sri Sathya Saï, dans l'Andhra Pradesh. Elle réussit à convaincre son mari de se rendre là-bas. Il accepta et le couple vint à Puttaparthi.

Le jour de leur arrivée, Swami les appela en interview. Durant l'interview, Baba demanda au gentilhomme d'enlever sa chemise et sa veste. Ensuite Swami matérialisa de la *vibhuti*. D'une main Il en frotta sur la poitrine du malade, et de l'autre Il en appliqua sur le kyste.

En riant, Swami dit : « Qui a dit que tu as le cancer ou une crise cardiaque ? Tu es totalement en bonne santé. » Entendant ces mots, le couple éclata en sanglots. De retour à Mumbai, ils allèrent voir le médecin. Celui-ci fut fortement surpris de voir que le malade avait eu une guérison aussi radicale.

Après cela, le couple vint régulièrement en visite à Puttaparthi, au moins une fois par an. Mais leur condition financière était encore très instable.

Une année, ils n'avaient pas assez d'argent pour le voyage. Pensant à une solution, ils vendirent de vieux journaux qui s'étaient empilés depuis deux ans et ils réussirent ainsi à se procurer assez d'argent pour payer deux billets aller-retour. Ils partirent pour avoir le *darshan* de Swami. Cette fois aussi, Swami leur accorda la bénédiction d'une interview. Tandis qu'il leur donnait des instructions, soudain Swami leva Sa main droite et la tendit un moment, le poing fermé. Lorsqu'il ouvrit Sa main, une photo s'y était matérialisée. Swami la remit au mari en disant : « Garde toujours cette photo dans ta poche. Ne l'écarte jamais de ton corps. »

Ensuite, se tournant vers la femme, Il dit : « Votre famille est pleine de dévotion ; tu es humble et patiente par nature. Je suis très content de toi. Je te bénis d'un *akandasaubhagya* –longue vie matrimoniale. » Cela est considéré comme la plus grande faveur pour une femme mariée hindoue. Cela signifie que son époux aura une très longue vie.

Après avoir reçu les bénédictions et la grâce de Swami, le couple retourna à Mumbai et reprit ses occupations ordinaires. Selon les instructions de Swami, le mari portait constamment la photo dans sa poche.

Un jour, l'homme eut un grave accident. Il avait une blessure à la tête et saignait abondamment. Quelqu'un l'amena à l'hôpital. Heureusement, la blessure n'avait besoin que de quelques points de suture. La famille fut avertie et tout le monde se trouva en état de choc. Mais l'épouse était calme et déterminée. Elle appliqua sereinement de la *vibhuti* sur le front de son mari. Mentalement, elle restait dans la grâce de l'*akandasaubhagya*.

Lorsque la santé du mari s'améliora, ils partirent pour avoir le *darshan* de Swami. Mais l'homme avait un sentiment de culpabilité. Dès leur arrivée à Puttaparthi, Swami les appela en interview et s'enquit de leur bien-être. Toutefois, l'homme ne réussissait pas à regarder Swami en face. Il restait tête baissée.

Swami lui prit le menton et lui leva la tête. Il lui demanda : « Es-tu honteux parce que tu as perdu la photo ? L'as-tu perdue au moment de l'accident ? C'est ce que tu penses, n'est-ce pas ? Je te l'avais donnée pour ta protection. Elle n'est pas perdue. Elle est revenue à Moi après t'avoir sauvé la vie ! »

Swami ouvrit Son poing. La même photo était là, sur la paume de Sa main ! Bhagavân est ainsi !

Nous allons nous rencontrer à nouveau.

Om Sai Râm